Labyrinthe

8 | 2001
Numéro 8

R de réel

Laurence Marie

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/872>

DOI : 10.4000/labyrinthe.872

ISSN : 1950-6031

Éditeur

Hermann

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2001

Pagination : 123-126

Référence électronique

Laurence Marie, « R de réel », *Labyrinthe* [En ligne], 8 | 2001, mis en ligne le 05 juin 2005, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/872> ; DOI : 10.4000/labyrinthe.872

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Propriété intellectuelle

R de réel

Laurence Marie

- 1 Un carré noir et blanc sur papier glacé. La sobriété est l'écrin d'un alphabet insolite. *R de réel*, revue bimestrielle fondée en janvier 2000 par Raphaël Meltz et Laetitia Bianchi, décline numéro après numéro chacune des lettres de l'alphabet. « On a créé la revue qu'on aurait aimé lire, à mi-chemin entre le style universitaire et le style journalistique, et loin du jargon spécialisé ; une revue qu'on veut intellectuelle et sympathique, rigoureuse et rigolote, dotée d'une âme », expliquent d'une seule voix enthousiaste Raphaël et Laetitia. Plutôt que de bûcher l'un sa thèse d'Histoire, l'autre son agrégation de Lettres, ils préfèrent consacrer à la revue l'essentiel de leur journée, voire de leurs nuits.

Il faut dénicher illustrations et textes anciens dans les bibliothèques, dessiner, écrire, apprendre sur le tas à réaliser la maquette, faire la tournée de plus de cinquante libraires parisiens, actualiser le site internet... État de l'R.

- 2 La rubrique d'ouverture, « Savoir », offre aux non spécialistes une série de mises au point. Le seul impératif est la lettre choisie, sans restriction dans le choix des sujets. Le numéro C revient sur l'histoire politique de la « Colombie », dévoile les secrets des « Chamanes », questionne les « Châtiments, cruautés capitales ? ». Le lecteur est initié aux arcanes du réel par des encadrés pédagogiques, des illustrations et une bibliographie sélective. Au fil des numéros parus ont ainsi été abordés l'histoire des Dictionnaires français depuis la Renaissance, la Franc-maçonnerie, le Foot ou encore la science, d'Euclide à Einstein.
- 3 La partie « Critique » est la tribune des coups de gueule sur l'actualité, « sans langue de bois ». Raphaël Meltz épingle avec cynisme les ridicules du *business* littéraire. Dans « Critique de la critique », il analyse sept articles favorables à *Je m'en vais* de Jean Échenoz, prix Goncourt 1999, pour mettre au jour une structure type : « Introduction/résumé/analyse de la vision du monde/analyse (rapide) du style/conclusion avec mise en valeur du critique ». Emmanuel Davidenko, journaliste à *Libération* et chroniqueur sur *France Info*, s'agace des dérives de « La gauche et l'école » et conclut sur la nécessaire réhabilitation de « l'égalité des intelligences abstraite, manuelle, artistique et sociale ». Loïc Wacquant, disciple de Bourdieu et auteur des *Prisons de la misère*, s'indigne de l'innocuité du débat actuel sur le monde carcéral, qui, selon lui, « élude soigneusement la question de fond : à quoi donc peut servir la prison au XXI^e siècle ? On s'apercevrait, si on la posait, que nul ne sait plus pourquoi au juste on enferme les gens. »
- 4 Sous le thème « Imaginaire » défilent des sous-rubriques originales et drôles. Dans les « Jeux du Moyen Âge », sont inventées les règles des jeux énumérés par Rabelais au livre XX du *Pantagruel* : « laver ma coiffe ma dame » suscite le récit d'une « nuit blanche et grise et grisante » animée par les « boit-sans-soif » et les « belles sans coiffes » ; l'énigmatique « Reniguable » est le prétexte de joutes verbales acharnées entre les Hyperbates et les Hypobates. Suivent la bande dessinée de Laetitia Bianchi « Aristide : chien d'arrière garde », une « Rubrique de presse revue et corrigée », la description de « La salle la moins visitée d'un musée célèbre », et un « voyage imaginaire », comme celui dans un Tadjikistan recréé par l'écrivain Bernard Chambaz. Jouant d'un ton pince-sans-rire, la « Météo mensuelle » commente le temps du mois et ses attributs incontournables, tel le jardinage en mai. Le « Roman feuilleton », poursuivi à chaque numéro par un auteur différent, met en scène six personnages, premiers bénéficiaires du Revenu d'Existence concédé par l'État sans contrainte de travailler. Enfin, le sexe, la diététique, la bourse, et autres sujets d'hebdomadaires, sont exécutés avec la dérision d'un regard décalé.
- 5 Pour clore cet insolite classement du réel, le « Dictionnaire » mêle textes anciens et de création dans un pot-pourri bigarré : un portrait du « D.J. » par Ariel Wiesman côtoie la définition de « dada » par Larousse en 1870, suivie de près par le « Dindon » décrit par Brillat-Savarin en 1825. « Nous voulons montrer que certains textes anciens peuvent être aussi accrocheurs que des textes contemporains », explique Laetitia. A se décline en aspic, Aristophane, alcool ; B en banlieue, Babar, barbabapa, bourdivisme ; C en caïds, canal +, cinéphilie, com, croisades du créatif, et ainsi de suite, de A à Z.
- 6 Le tout ressemble davantage à une élégante revue de poésie qu'à un fanzine d'étudiants fauchés. Les créations de Laetitia Bianchi, d'un dessinateur chilien ou de Nicolas de Crécy alternent avec des documents anciens transformés en pubs rigolotes : un calendrier

romain permet de « compter les jours précédant la publication du prochain *R de réel* », et la *Femme drapée vue de dos* de Degas proclame « Ne Feignez pas l'indifférence à *R de réel* ». Tiré à mille exemplaires, vendu 35 francs, *R de réel* a remporté le prix Animafac « La culture hors les murs », le prix culturel de la fondation BMW, et le concours de la mairie de Paris « Les jeunes font l'an 2000 ». Ces succès lui ont valu un bel article dans *Le Monde*, des abonnements dans la France entière, et un boulot en prime pour les deux fondateurs. Raphaël et Laetitia animent un nouveau concept du réseau associatif Animafac : des groupes de travail sur différents thèmes comme l'école, les médias, le travail et la ville qui aboutiront à la création d'une revue collective, *Mordicus*. « On a décidé d'arrêter la revue au numéro Z », lancent-ils, un brin provocateurs. Une déclaration à prendre à la lettre ?

- 7 « Des choses insignifiantes les attristaient : les réclames des journaux, le profil d'un bourgeois, une sottise réflexion entendue par hasard.
- 8 Non contents de s'attrister, ils luttent. Ils luttent naïvement. Ils luttent par ordre alphabétique. Ils s'appellent Bouvard et Pécuchet. Ce sont les personnages du roman inachevé et posthume de Flaubert. Ils sont ridicules.
- 9 *Quel est le fondateur de l'abbaye de Sainte-Anne ? Existe-t-il une parenté entre Marin Onfroy, qui importa, au XII^e siècle, une nouvelle sorte de pomme, et Onfroy, gouverneur d'Hastings, à l'époque de la conquête ? [...] Autant de problèmes, autant de points curieux à éclaircir.*
- 10 Les réponses se trouvent dans leurs petits carnets soigneusement numérotés. Ce sont des élèves appliqués. Mais tout retenir est difficile.
- 11 *Heureusement qu'ils possédaient la mnémotechnie de Dumouchel, un in-12 cartonné, avec cette épigraphe : « Instruire en amusant. »* Ils s'instruisent, partie savoir ; ils s'amusent, partie imaginaire.
- 12 *Bientôt ils furent capables de distinguer les époques, et, dédaigneux des sacristains, ils disaient : « Ah ! une abside romane ! cela est du XII^e siècle ! voilà que nous retombons dans le flamboyant ! »*
- 13 Parfois, ils philosophent. Ils s'interrogent sur le pourquoi des encyclopédies qui parlent des choses.
- 14 — « *Quel est le but de tout cela ?*
- 15 — *Peut-être qu'il n'y a pas de but.*
- 16 — *Cependant...* » Et Pécuchet répéta deux ou trois fois « *cependant* » sans trouver rien de plus à dire.
- 17 — « *N'importe, je voudrais bien savoir comment l'univers s'est fait.*
- 18 — *Cela doit être dans Buffon* », répondit Bouvard dont les yeux se fermaient.
- 19 Voici le volume B comme Buffon.
- 20 Cette revue lutte. Elle lutte naïvement. Elle lutte par ordre alphabétique. Elle est ridicule.

»